

Une semaine, un livre

N°389, 3 Janvier 2021

Diane Meur

La Carte des Mendelssohn

Sabine Wespieser 2015, Le Livre de Poche 2016

497 pages

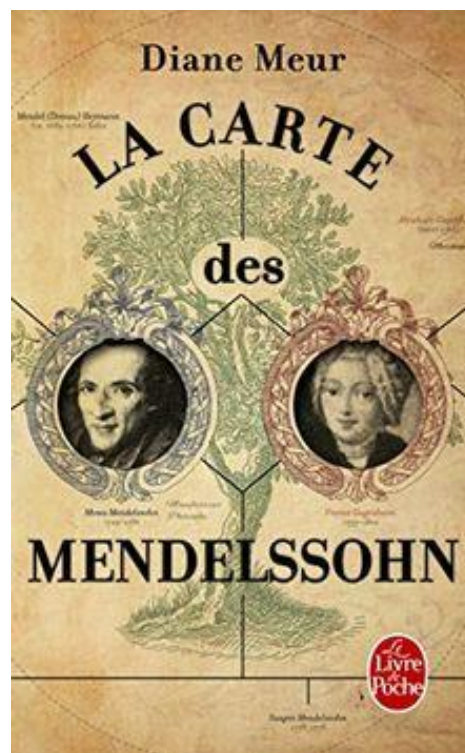
Felix Mendelssohn est un musicien allemand très célèbre. Sa sœur Fanny l'est à peine moins. Son grand-père, Moses, était un grand philosophe qui marqua son temps. Qu'en est-il des autres membres de cette famille qui compte plusieurs centaines de descendants ?

Diane Meur s'empare de cette question et mène de minutieuses recherches pour retrouver les traces de cette importante famille. Elle s'intéresse autant aux célébrités, et les passages sur le grand et précoce compositeur et sur sa sœur sont très intéressants, qu'à la foule d'inconnus qui ont eu des destins variés, parfois bourgeois, d'autres fois violents. Elle interroge les concepts de parenté, de transmission, de patrimoine, les interactions entre histoire familiale et histoire des peuples, en particulier elle se penche sur la question juive et sur la religion puisque de nombreux membres de cette famille se sont convertis au protestantisme ou au catholicisme au fur et à mesure du développement de l'antisémitisme. Il en résulte une somme d'informations étonnante et de grande valeur pour ceux qui s'intéressent à l'histoire des idées et de l'Allemagne.

Mais ce n'est pas là que réside l'intérêt principal de ce livre. Parallèlement à son sujet, Diane Meur raconte ses propres aventures. Comment a-t-elle abordé son sujet ? Pourquoi la vie de cette famille l'intéresse-t-elle ? Comment a-t-elle découvert ces informations ? Elle se raconte, se met en scène, à Berlin ou ailleurs lors de ses recherches, lors des entretiens qu'elle conduit, quand elle est perdue, quand ses enfants lui demandent pourquoi elle fait ça, et surtout comment elle conçoit la « carte » éponyme où elle inscrit toutes les infos qu'elle recueille. Et ses doutes, ses interrogations et son découragement devant les abîmes qui s'ouvrent devant elle, forment un ensemble fascinant, une vraie interrogation sur ce que représentent l'histoire et le passé, ainsi que sur les processus de création littéraire. *La Carte des Mendelssohn* est une lecture exigeante, très riche, surprenante et très attachante. On y côtoie une auteure dans l'intimité de son travail.

.

Diane Meur est née à Uccle, en banlieue de Bruxelles en 1970. Après le lycée français de Bruxelles, elle fait deux années de classes préparatoires au lycée Henri IV à Paris et elle intègre l'École normale supérieure, rue d'Ulm, en « lettres modernes ». Elle obtient une maîtrise de littérature comparée de l'Université Paris IV ainsi qu'un DEA de sociohistoire de la littérature obtenu à l'EHESS. Elle travaille comme traductrice puis publie un premier roman en 2002. Elle a publié huit romans.



Une semaine, un livre

Extrait

La vérité, c'est que je voyais de moins en moins comment tirer de cela un roman. Si l'Histoire (dans son mouvement, sa dynamique et ses causalités) est pour moi une matrice de la fiction, je me sens incapable d'écrire une fiction à partir de faits historiques réels. J'ai besoin de personnages qui vivent, moi, vivent leur vie de personnages, laquelle n'est pas encore écrite au départ et dont je ne sais pas tout. S'il s'agit seulement de broder sur un canevas donné d'avance, je n'ai plus rien à faire là.

J'ai passé quelques semaines enlisée dans ces problèmes de création romanesque, à imaginer des solutions toutes plus fumeuses les unes que les autres ; jusqu'à ce que je commence à me passionner pour mon sujet sans plus me demander ce que j'allais en faire. Le livre serait ce qu'il serait : moi, je voulais savoir.

Et c'est seulement en mars 2013, lors d'un bref retour à Berlin, que j'ai compris que je n'écrirais pas le roman des Mendelssohn mais le roman vécu de ma recherche sur les Mendelssohn, dont je serais le seul personnage répondant à mes critères du personnage de fiction puisque je ne connais pas d'avance ma propre vie (façon de vous dire que j'ignore absolument où, quand et comment finira ce livre). Un personnage trottant en bottes de sept lieues dans un parc temporel de deux ou trois cents ans, bondissant en avant, en arrière ou en diagonale sur l'échiquier de la Terre, car le Mendelssohn-Komplex couvre quatre des cinq continents.